

LE MAGASIN DES SUICIDES

Pièce de Théâtre écrite par :

Brian-Kevin CHARBON

Personnages :

- **Kad Havre** : Vendeur et propriétaire du Magasin.
- **Otto Psy** : Compagnon mortuaire de Charbon.
- **Charbon** : Ancien client de Kad.
- **Hadès** : Représentant de Vegas Requiem.
- **Lucrèce** : Voyant, Médium.
- **Voltaireine** : Amante, femme de Charbon.
- **Vegas** : Compagnon et meilleur ami de Charbon.
- **Jirava** : Amie de Charbon.
- **Sarah** : Amie de Charbon.
- **Fuhner Ails** : Serveur de Vegas Requiem.
- **Clients du Magasin.**
- **Population Mortuaire de Vegas Requiem.**

Ces lignes sont dédiées à : MAGOYOND, Ma petite Femme Chérie, Justine, La « Famille » de Béziers (Rémy, « K » etc.), Idris, Alessia, Ma petite Psychopathe, Mme M. SCHERRER, Mr C. DOLQUES, Ma Grande Sœur Elke, Ma famille, Lucas, Fanny, Mr R-D. SUAREZ...

Scène I

Au Magasin des Suicides.

-Kad Havre : Bonjour ! Vous venez de calotter la clochette
De notre porte, pour commencer la fête...
Des problèmes avec votre femme ?
Pas de soucis, nous avons plusieurs modèles de lames !
Tiens prenez ces revolvers
Pour parler avec la poudre,
Nous avons aussi des paratonnerres
Pour avoir un coup de foudre.
La Vie est dure ?
Pour l'alléger : nous avons du Cyanure !
L'Echoppe vous garantit à tous les coups :
Mort ou l'on vous rembourse tout !
Si la vie est un rêve
Nous allons vous aider,
A faire une définitive trêve
Et à vous réveiller.
La Vie est courte et chiante,
Profitez d'une belle morte lente !
Le Magasin des Autolyses
Raccourci votre frise,
Vous envoie à l'Ossuaire
Et vous en serez fier !
Client Satisfait :
Client sous terre, six pieds !

Scène II

-Kad Havre : Bonjour et que puis-je pour vous ?

-Client 1 : Liquider mon cou...

-Kad Havre : Je vois, je vois, que voulez-vous ? Affûté, chanterelle ?

-Client 1 : Le plus efficace...

-Kad : Ne vous inquiétez pas, ici : trépassé ou remboursé !

Et dans la journée...

L'on souhaitera à votre famille, si vous en avez maintenant que j'y pense,

Des condoléances !

-Client 1 : Vous avez un système de pendaison à minuteur ou quelque chose du genre ?

-Kad : Oui, sans strangulation j'imagine ? Rapide et efficace,

En quelques sortes... le coup de grâce ?

-Client 1 : Effectivement de sorte à ce que de corps, mes proches retrouvent une dépouille.

-Kad : *préparant un sac pour son client* Pour quelle raison si cela n'est pas indiscret ?

-Client 1 : J'ai fait une bévue lors de ma besogne... mon patron m'a déblayé... ma femme a abdiqué car je n'ai plus de liquidités et de besogne, en prenant mes chérubins... depuis que je suis gavroche je me dis que je n'ai pas le droit au sophisme... mon père me faisait la morale de ne jamais se fourvoyer...

-Kad : Une réaction boule de neige en quelque sorte... enfin, si vous désiriez bien prendre votre sac, le voici, cela vous ferait le prix inscrit sur ce dernier.

-Client 1 : D'accord, *paie* vous me sauvez la vie monsieur... Adieu, ou à plus tard ! *part*

-Kad : C'est à notre plaisir !

Regarde ailleurs Madame, prière de ne pas pianoter avec les araignées venimeuses : on paie avant d'expérimenter !

Scène III

-Lucrèce : *entre* Bonjour, monsieur... ?

-Kad : Havre ! Kad Havre ! Que puis-je pour vous jeune homme ?

-Lucrèce : Je veux être fier

De déguerpir au cimetière !

Que le glas sonne ma disparition,

Tragique mais volontaire exécution...

-Kad : Tout dépend des goûts de monsieur, quelque chose de spectaculaire ?

De lent pour aller au cimetière ?

De rapide mais efficace ?

Qui ne laisse pas de traces ?

-Lucrèce : *pose de l'argent sur la table* Je suis prêt à mettre la somme que vous voulez,

Donc choisissez !

-Kad : Monsieur laisse le choix, très bien

Voyons ce que nous avons enfin... *cherche dans le compte-rendu des stocks*

-Charbon : *entre, tenant une fiole dans les mains, bousculant tout le monde et légèrement en colère* Kad ! On doit parler tous les deux !

-Kad : Charbon, Kévin, mon ami, comment vas-...

-Charbon : ...arrête tes saloperies ! Tu m'as dit quand tu me l'avais liquidé que cette marâtre était efficiente et promettait une mort garantie et rapide ! Certes, je n'ai rien senti et je t'en suis très reconnaissant, mais d'ailleurs je pense que c'est par ce que je suis toujours là !

-Kad : Dis-moi Charbon, t'es-tu efforcé de communiquer avec Voltairine ou Vegas ce matin en te « réveillant » ?

-Charbon : Ben bizarrement, Voltairine n'était pas dans sa... *commence à réfléchir et à être choqué* Attends... ne me dis pas que...

-Kad : Et oui... tien essaie de prendre ce sel dans les mains. *Lui tend la main, poing fermé*

-Charbon : *tend la main, mais au moment de toucher le sel, la retire* La vache ! Ça brûle ce délire... donc je suis en symptôme de confusion...

-Kad : Tu l'étais du moins, mais maintenant que tu es ici et que tu ne peux pas franchir l'Antre-Deux... tu sais mieux que moi que...

-Charbon : ...quelque chose me retient ici...

-Kad : Et tu n'aurais pas une idée par hasard ? à *Lucrèce* N'ayez crainte monsieur, je suis à vous en même temps...

-Lucrèce : Ne vous troublez pas monsieur, j'escompte juste que je ne vais pas me liquider comme ce jeune homme après avoir eu recours à ce que vous allez m'écouler...

-Charbon : ...*choqué*, à *Lucrèce* Une minute l'ami ! Tu me discernes ?! Tu m'acquiesces ?!

-Lucrèce : Oui, jeune ami, je te discerne, je t'acquiesce, comme une personne normale, je suis spirite, tout comme tu l'étais de ton vivant, Mr CHARBON... et c'est cette chose-là qui me fais craquer en ce moment...

-Charbon : Hep ! Attends l'ami... avant de franchir le grand pas

Et de passer de vie à trépas,

Ne voudrais pas tu épauler pour cette fois,

Une âme errante, autant par l'amour que par la Confusion, comme moi ?

-Kad : Même trépassé tu me fais perdre des clients ma parole !

-Charbon : Je t'offrirai un verre chez Hadès, notre bon vieil ami... et n'oublie pas que toi aussi tu m'aidais à te faire perdre de la clientèle !

-Kad : Je n'ai rien dit !

-Lucrèce : Que convoites-tu que je fasse ?

-Charbon : Que tu me cortèges chez moi, où je vis avec ma douce femme, ma mie, Voltairine, car il y a encore mon vieil ami Vegas, je pense que ça sera un bon point de départ... Etant donné que les deux sont aussi médiums, ils me verront comme quand j'étais vivant... jusqu'à ce qu'ils découvrent ma dépouillent et du coup, cela sera plus simple pour interagir !

-Lucrèce : D'accord, mais à une seule condition ! Tu ne me déranges pas la nuit ! Partons, excusez-moi Mr Havre, mais je repasserai sûrement beaucoup plus tard que prévu... *part*

-Charbon : Non mais la nuit, ça sera Vegas Requiem et provocation de terreurs nocturnes chez les gens que je n'ai jamais aimé *part* des bisous Kad !

Scène IV

Chez Voltairine & Charbon, Voltairine, seule.

-Vegas : *sortant d'une pièce* Bien dormi grande ? Où est Charbon ?

-Voltairine : Salut Max ! Il est toujours entrain de somnoler ou alors il est allé faire un tour je ne sais plus je me suis endormi une deuxième fois sur la table.

-Vegas : Je vois, délasse-toi ma grande, ne t'inquiète pas.

-Voltairine : Je m'inquiète pour lui... c'est tout, après ce qu'il s'est passé.

Lucrèce et Charbon rentrent

-Charbon : *à Lucrèce* Bon, comme on a dosé pour l'exhibition !

-Lucrèce : Bonjour à vous deux, je...

-Vegas : ... *souriant et rigolant* Kévin, j'affectionnerai de savoir pourquoi ce n'est pas toi qui exhibes ton convive !

-Charbon : *choqué, à Lucrèce* Euh... Je fais quoi maintenant ?

-Lucrèce : *à Charbon* T'avais oublié que tes colocataires étaient névrosés par la médiumnité ?

-Charbon : *à Lucrèce* Ben visiblement, ouais...

-Lucrèce : *à part* Quel abruti ! *à Charbon* Ben fais comme si tu n'étais pas fauché !

-Charbon : La famille, j'ai abouché cette superbe personne en ville, donc, en vue de son excellence démarcation, je me suis dit qu'il était bon de venir ici pour lui !

-Vegas : De nouvelles têtes ça fait longtemps, surtout des geeks et des métalleux !

-Voltairine : Voir les deux à la fois...

-Charbon : ... Et médium...

-Vegas : Ben il pourra nous aider sur nos travaux alors...

-Lucrèce : Comment cela ?

-Vegas : Spirite ou plus dans la croyance, la religion ?

-Lucrèce : Spirite, je tiens à maintenir une certaine cohérence !

-Voltairine : Charbon n°2 !

-Charbon : Je fais lui faire visiter la maison en attendant ! *dépose un baiser sur le front à Voltairine et serre la main à Vegas, à Lucrèce* On se déplace vers ma chambre pour voir si l'on peut trouver des choses !

A plus vous autres ! part avec Lucrèce

Scène V :

Devant la porte de la chambre de Charbon

-Charbon : C'est ici normalement, c'est inusité, comment aurai-je omet que Vegas et ma mie ont des dons de médiumnité ?

-Lucrèce : Je pense qu'à mon avis c'est ton Etat de Confusion qui joue encore des tours, il semblerait que tu as et que tu vas avoir des troubles de mémoires, donc tes souvenirs phantasmeront peu à peu...

-Charbon : Bon, on va rentrer dans cette alcôve... prêt ?

-Lucrèce : Prêt !

Charbon essaie de rentrer, mais n'arrive pas

-Charbon : La poignée me brûle, tente pour voir...

Lucrèce tente, mais la porte reste fermée

-Lucrèce : Fermée à clef ! Et à mon avis dans ce dortoir, il y a sûrement du sel, vu ta réaction...

-Charbon : ...Le pire c'est que ces pièces ne se ferment à clefs que... de l'intérieur...

-Lucrèce : Forcément, cela ne se composerait pas d'assez de besognes sinon... Et j'ose me figurer qu'il y a ta dépouille à l'intérieur et que ta chambre est devenue un cimetière... Quoi qu'il en soit pour avérer, quel était ton dernier spectre conscient qui te hante là au moment où je t'avance ces paroles avant que tu te sois endormi dans une léthargie mortuaire ?

-Charbon : Allongé dans mon lit et après... ben... plus rien.

-Lucrèce : Te souviens-tu d'autres choses ? Des raisons qui t'auraient donné envie de passer de vie à trépas ?

-Charbon : Sur le moment... non... trou noir...

Lucrèce remarque un papier qui dépasse du dessous de la porte, il le récupère et le déplie

-Lucrèce : Dis-moi un coloriage ça te dirais quelque chose ?

Charbon regarde alors le dessin retrouvé et reste statique

J'ose figurer que oui...

-Charbon : C'est un dessin de Jiraya...

-Lucrèce : Jiradequoi ?

-Charbon : De ce que je m'en évoque... c'est, enfin... c'était comme ma meilleure amie... je peux le prendre sur moi en attendant ? Afin que je puisse faire des snobismes...

-Lucrèce : Bien entendu... Bon en vue de l'heure je pense qu'il est temps de nous séparer, à demain Charbon !

-Charbon : A demain !

Lucrèce part Bon... direction Vegas Requiem !

La famille ! J'y vais moi je reviens dans pas longtemps ! *part*

Scène VI :

Charbon entre dans Vegas Requiem et s'assoit au comptoir

-Fuhner Ails : Bienvenue mon ami dans ce monde Mortuairement festif !

-Charbon : Je désirerais être capable de ressentir la fin de cet endroit ? Est-ce qu'il y a une contrepartie ? Comme chez Miss VegaZ ?

-Fuhner Ails : Jeune homme, ici, vous n'avez aucune contraintes, cet endroit spirituellement joyeux est pour nous tous ! Nous les revenants, les spectres, les ectoplasmes, qui n'arrivent pas à franchir l'Antre-Deux... bien-sûr, les gens sont de passage le temps qu'ils arrivent à aller vers l'Antre-Deux, mais disons qu'ici, c'est le site des fêtes funèbres et de la joie macabre !

-Charbon : Qu'avez-vous pour étancher les désespoirs ?

-Fuhner Ails : Ce que vous voulez... mais craignez l'eau de Mer, c'est un digestif thanatologiquement macabre et il vous détruit petit à petit...

-Charbon : Non merci pour l'eau de Mer, il faut que je parvienne à trancher ma situation macchabée... Un élixir de fée, avez-vous cela ?

-Fuhner Ails : Bien évidemment, *le sert* que vous est-il arrivé ?

-Charbon : Disons que je sais qu'à ma guise, je suis passé de vie à trépas grâce à Kad'... mais je n'ai pas franchi l'Antre-Deux... et je ne sais point pourquoi... et je ne me phantasme de plus rien...

-Fuhner Ails : Je vois... ne vous inquiétez pas jeune homme...

-Charbon : ...d'ailleurs, pourquoi avoir fait cet endroit ?

-Hadès : Tu es nouveau l'ami, pas vrai ?

Hadès entre

-Charbon : Hadès j'imagine ?

-Hadès : En ectoplasme et en périsprit ! Je viens d'ouïr ton interrogation, tu avais palabré de Miss VegaZ justement, elle aussi l'a bien contenu...

-Charbon : Quoi donc ?

-Hadès : De notre mortalité, nous passions notre sable à aguicher à être le plus fort, à s'entretuer entre nous, à oublier la fraternité, de là est né le capitalisme et d'autres choses que tu connais sans doute... Donc ce lieu spirituel est fait pour les âmes errantes qui veulent s'évader de ce monde, tu as des clients qui sont là la plupart du temps, et d'autres ne sont là qu'occasionnellement...

-Charbon : Je vois...

-Hadès : *s'installe à côté de Charbon* La même chose Ails ! Contes-moi, qui t'as confectionné ce coloriage qui se juge dans ta poche ?

-Charbon : Attends... comment tu... ?

-Hadès : Qui ?

-Charbon : De ce que mes peu de phantasmes me content... ce serait ma meilleure amie... je me remémore que de très peu de choses... juste du poison que j'ai ingurgité avant de tomber dans les bras de Morphée...

-Hadès : Je te donne un conseil : déguerpis chez elle et essaie de déceler des choses qui te feront renaître des phantasmes, comme son téléphone ou que sais-je...

-Otto Psy : ... Oh un nouveau ! *Entre* Un Individu, non, que vois-je ?! Un semblable, un ouvert dans le sens ectoplasmique et spirituel du terme !

-Charbon : Cher ami ! Tu me sembles aussi fourbe et déjanté que moi-même quel est ton nom ?!

-Hadès : Otto Psy, disons qu'il ne s'agit plus de son trou, il restait dans son coin en s'ébrouant de l'encens, ce qui l'a rendu complètement calme... TROP calme même...

-Otto Psy : Tu devais cheminer chez quelqu'un ? Ouïes bien, tu es novateur défunt, j'en suis un obsolète, je peux te conseiller et t'apporter une aide précieuse...

-Charbon : Pourtant tu ne me sembles pas si âgé que cela l'ami.

-Otto Psy : Je suis dans cet état mortuaire depuis ton âge, donc je reste sur cet âge, certes, cela ne fait pas long, mais cela fait une période quand même !

-Charbon : Ben réside avec moi l'ami ! Je n'y vois aucuns inconvénients ! Viens avec moi il faut que je me chemine quelque part, et vaut mieux que tu restes avec moi !

Otto et Charbon partent Merci Hadès !

Scène VII :

Charbon et Otto chez Jiraya, cette dernière entrain de dormir

-Charbon : J'escompte que tu sais rester taciturne, je n'ai pas envie de la ragaillardir et que si elle arrive à nous discerner, qu'elle sache que je suis dans ce corps ectoplasmique et mortuairement mouvant...

-Otto Psy : Tu sais, tôt ou tard ils le seront, nous ne sommes pas une certaine personne dont il faut 3 clous pour l'accrocher à la différence d'une photo de ce dernier où il n'en faut qu'un seul...

-Charbon : Bon qu'est-ce qu'on pourrait retrouver pour que les phantasmes mémoriels me reviennent ?

-Otto Psy : Des lettres ou quelque chose du genre ?

-Charbon : A voir, mais où elle aurait pu les cacher ? Furetons, bien que funèbrement...

Charbon et Otto se mirent tous les deux à fouiller, lorsque soudain, Otto fit tomber quelque chose qui réveilla alors Jiraya

-Charbon : *colérique mais essayant de faire discret* Espèce de...

-Jiraya : Qui est là ?!

-Charbon : *à Otto* Qu'est-ce qu'on fait ?

-Otto Psy : *à Charbon* Je bouge le lit, tu te charges de prendre les lettres elles se logent dans la table à chevet à côté de ce dernier...

Le duo s'exécute, Charbon récupère les lettres et part, Otto le suit

-Jiraya : Pourquoi mes lettres ? Pourquoi CES lettres ? Elles ont disparu ?! Est-il arrivé quelque chose à Charbon ? A voir... Je verrai demain... Je me sens... épuisée... *s'endort soudainement*

Scène VIII

Le lendemain, Au Magasin des Suicides

-Kad Havre : Bonjour à vous, que désirez-vous ?

Une corde au cou ?

-Client 2 : Quelque chose d'incolore, d'inodore, que l'on peut ingérer sans mourir lentement et atrocement... Quelque chose d'efficace et rapide, je souhaite trépasser avec mon dernier et funèbre repas.

-Kad Havre : *ailleurs* La même fiole que j'ai vendu à Charbon ! Dans quel rayon de poison est-elle rangée ? *au client* Nous avons cela dans le magasin suivez-moi *s'engage dans le magasin avec le client le suivant et retrouve la fiole* J'ai trouvé *repart vers la caisse avec sa fiole à la main et le client le suivant encore* ce poison va vous ravir ! Vous pouvez le mettre où vous voulez : nourriture, boissons, rouge à lèvres... N'importe où et dans les prochaines secondes qui suivront, vous passerez de Vie à Trépas,

Sans aucuns tracas !

-Client 2 : Cela me semble correcte : je vous le prends ! *paie*

-Kad Havre : N'omettez jamais :

Trépassé ou Remboursé !

Le client part Adieu !

-Client 2 : Merci !

Entre brusquement Otto Psy et Charbon, sous l'œil craintif des clients voyant la porte s'ouvrir brusquement

-Kad Havre : Messieurs, mesdemoiselles, mesdames : pas de soucis, réexpédiez-vous à vos occupations,

Et profitez de nos promotions !

Au duo Vous deux, que voulez-vous ? Niveau discrétion il n'y a pas mieux !

-Charbon : Si Jiraya vient te discerner, je n'ai en aucun cas fais l'empette de quelque chose pour mettre fin à mes jours ici, nous sommes bien mortuairement d'accord ?

-Kad Havre : Tu ne pourras pas garder ce secret longtemps, les phantasmes reviennent tôt ou tard : tu en es la preuve et tu le sais plus que moi...

-Otto Psy : Tiens ! Même Kad le conte, qu'est-ce que je t'avais obstiné ?! D'ailleurs, hier soir à Vegas Requiem tu ne devineras jamais qui on a rencontré... Il est mortuaire depuis la veille...

-Kad Havre : Contes toujours...

-Charbon : Messire Zack Trash... il a été assassiné dans son manoir pendant le repas dans sa chambre... on ne sait toujours pas qui est le responsable de ce meurtre...

-Kad Havre : Attends quoi ? Comment cela va se passer pour nous ? Je te signale que Zack Trash était Monsieur notre représentant et qu'il s'occupait de notre ville... Imaginez une seconde si les prédécesseurs décident de rendre illégal le suicide : je deviens quoi moi ?

-Charbon : C'est vrai que là nous sommes tous dans de beaux draps...

-Kad Havre : Chaque problème à son heure... cela avance pour toi ? Où est ton médium ?

-Charbon : Je devais justement le rejoindre chez m...

Entre brusquement Lucrèce

-Lucrèce : Ah ben enfin ! Quel bazar pour te...vous retrouvez ?

-Charbon : Je te présente Otto, un nouvel ami funèbre qui m'aide à améliorer mes capacités psychiques et spirites.

-Kad Havre : Et surtout à faire conneries funèbres oui...

-Charbon : Enfin bon ! Qu'allons-nous faire aujourd'hui ?

-Lucrèce : J'ose songer que c'est de toi ces lettres ? *sortant des enveloppes de sa poche*

-Charbon : Lettres que j'ai récupérées de chez Jiraya.

-Lucrèce : Bon boulot... Allons-nous abriter dans un autre message pour pouvoir les lire !

-Otto Psy : Je vous laisse je vais m'administrer à Vegas si je ne récupère pas d'autres trucs...
part

-Lucrèce : Bon, Mr Havre nous allons devoir vous laisser : à très bientôt !

-Kad Havre : Au revoir messieurs !

Le duo part à son tour

Scène IX

Lucrèce et Charbon, seuls

-Lucrèce : A toi l'honneur de relire tes courriers, commence par la plus obsolète !

-Charbon : « Jiraya, Ma Grande, Chou,

Je suis dans l'expectance et l'alanguissement. Malgré mon agression, mes lombes se soignent à petit feu, au même rythme que mon asthénie. Voltairine n'est cependant toujours pas revenue vers moi, cela fait 3 jours déjà... Mais merci à toi d'être resté et de rester encore. Ardamir continue cependant de vociférer la rumeur d'un comportement Pervers-Narcissique chez moi, je suis dans l'alanguissement et la crainte que Voltairine croit en sa parole comme on peut croire en un ami imaginativement collectif... Mais cependant, je t'ai toi, donc je garde la tête haute.

Nous ne demeurons pas malheureusement dans la même ville... j'essaierai de venir m'administrer dans la tienne pour un cours séjour, histoire de te revoir toi et les autres.

Reste forte et surtout ne recommence plus à refaire tes « conneries »

CHARBON »

-Lucrèce : Cette agression te dit alors quelque chose ?

-Charbon : Des phantasmes reviennent me hanter... si mes souvenirs sont bons c'était devant mon lycée, cela avait un rapport avec un mon ex-compagne, Ardamir, car je me vois au sol me faire rosser à terre alors qu'elle me regarde, remplie d'autant de satisfaction que de soulagement de son copain au creux de ses reins...

-Lucrèce : ...D'accord, stop, ne deviens pas un Monstre... Je lis la suivante, nous trouverons quelque chose !

« Cher Chou,

Voltairine est alors revenue vers moi depuis maintenant 2 jours... mais cela fait alors autant de temps que je n'ai plus eu un seul présage de ta part... Pourquoi alors ? M'as-tu fantoché ? M'as-tu négligé ?

Elle s'est alors rendu compte de toutes les fables que crachait Ardamir, mais, malheureusement pour moi, elle est a autant avalé que cette Ardamir en fait de même avec les semences... Je n'arrive toujours pas y croire... comme en Dieu...

Quoiqu'il en soit, prends soin de toi au moins...

CHARBON »

-Charbon : Cela me phantasme...

-Lucrèce : ...Plaît-il ?

-Charbon : Elle avait vociféré que je l'avais violé, que je l'avais étreint de force... et Voltairine a avalé ces mensonges... Alors le léchiennaire qui sert de copain à Ardamir est venu, à l'encontre de ces mensonges, m'attendre devant mon lycée et m'a cogné au sol... Et suite à

cela... Voltairine m'a alors quitté... Et j'ai redescendu aussi plus bas que l'Enfer... encore heureux que Vegas était là à ce moment-là... puis... Voltairine est revenue vers moi et je me suis résigné à lui laisser une seconde chance... et là, je n'ai plus rien qui ne me vient en tête...

-Lucrèce : Peut-être qu'avec la dernière lettre, tu veux que je te la lise pour te favoriser à ta condensation ?

Charbon, main sur le front, fait signe à Lucrèce en lui tenant de l'autre main, la lettre.

« Jiraya...

Je vois que Cupidon t'as touché pour quelqu'un d'autre... alors qu'on contait de projets ensemble... pourquoi ? Si tu veux de mes nouvelles... eh ben, saches qu'Ardamir a débuté toutes les procédures pour vouloir m'interner chimiquement méchamment... et que Voltairine est d'accord avec cela car elle voulait me fantocher un trajet au psychiatre... décidemment... je ne sais plus à qui faire confiance... ont-elles vraiment été en couple avec moi pour défendre un tel symptôme psychique ?

Phantasme-moi au moins une fois, pour me conter comment tu te portes et comment se porte ta petite famille et les autres...

Essaie de prendre soin de toi... moi j'essaie de tenir...

CHARBON... du moins... ce qu'il en restera... »

-Charbon : Tous les éléments sont ici ! Rejoins-moi dès que tu peux chez moi ! *part de manière précipitée*

-Lucrèce : Charbon !

-Charbon : *dehors* La chambre sera sûrement ouverte !

Scène X

Voltaire, seule, Charbon apparaissant derrière elle, ne l'a toujours pas remarqué

-Charbon : Tu le sais pour moi !

-Voltaire : Chéri ! Oui... mon amour... je le sais...

-Charbon : Pourquoi vouloir m'interner au psychiatre ?

-Voltaire : Comprends que si autant de personnes le comptent, c'est qu'il y a un problème et que je dois me rendre à l'évidence !

-Charbon : Est-ce que les gens qui s'amuse à le conter me connaissent réellement ou m'apprécient ?

Silence

Quoi qu'il en soit... je voulais m'amouracher de toi, plus que moi-même, plus que tout...

-Voltaire : Mh...

-Charbon : Tu oses ne plus me croire ? *s'écroule au sol*

-Voltaire : Dois-je te rappeler que tu as pêcher avec Ardamir ?

-Charbon : Mais je me suis repenti ! Je te l'ai conté ! Combien de personne aurait eu le même exploit d'honnêteté que moi ?! De plus, lorsqu'elle a reflué à la charge telle une chienne en furie tu aurais dû te circonspecter, te remémorer qu'elle ne voulait que nous voir nous écrouler, tout détruire, tout brûler... mais elle y a réussi... et d'un seul et bon coup en plus !

Mais maintenant...

Silence

La porte va s'ouvrir !

-Voltaire : Pourquoi tu ne l'as pas vu autant pour moi ?

Scène XI

Vegas et Lucrèce arrivent enfin à ouvrir la porte, ils découvrent alors les corps sans vies de Charbon et Voltairine sur le lit, Voltairine câlinant Charbon

-Lucrèce : Comment aurait-elle pu passer de vie à trépas alors qu'elle n'a pas de fiole de poison sur elle, à l'inverse de Charbon ?

-Vegas : En l'embrassant et en buvant la dernière goutte mortuaire je suppose...

-Lucrèce : L'amour peut être dévastateur...

-Vegas : On le sent

-Lucrèce : L'Amour peut rendre bête et fantoche...

-Vegas : On le dit...

-Lucrèce : *se relève une manche pour laisser à découvert le poignet* D'autant plus que...

-Vegas : ...Voltairine n'aurait pas la même...

-Lucrèce : ...Si... Voltairine est ma sœur... et elle m'avait refusée toutes affections du jour au lendemain, je ne sais pas pourquoi elle s'est mise alors à m'accepter quand Charbon m'a administré ici...

-Vegas : Puisque comme Charbon... elle ne voulait pas que tu le découvres...

-Vegas et Lucrèce : Qu'il en soit ainsi... *Vegas part*

-Lucrèce : A présent... Il ne me reste plus qu'une chose... je vais aller faire l'emplette de ce même poison... Je n'ai plus d'autres raisons de vivre... *part*

On entendit alors un bruit dans la chambre, Lucrèce retourne dans celle-ci et découvre dans l'armoire le corps de Vegas...

-Lucrèce : Comment ?